

Sciences, arts et biodiversité sont un jeu d'enfants

Des fleurs, des petites bêtes... et des humains !

Publié le mercredi 09 mars 2011 à 11H00 - Vu 30 fois

[Partager](#) [Réagissez](#)

« Comment faire se rencontrer la science et le monde des arts ? L'activité artistique va permettre de promouvoir l'activité scientifique de travailler autour du plaisir de créer et de découvrir » explique Robert Kindelberger. A l'initiative du projet « Des fleurs, des petites bêtes et des humains », l'animateur des maisons de quartier est chargé de coordonner les activités mises en place centrées sur la notion de nature et de biodiversité. « Il fallait trouver quelque chose qui ait du sens auprès des enfants : les fleurs, les animaux. »

Ne pas dire mais faire

Un précédent projet traitait des milieux humides. Or, qu'est-ce qu'il y a dans les milieux humides ? Des fleurs et des petites bêtes...

« On y ajoute : qu'est-ce que les humains viennent faire là-dedans ? », sourit R. Kindelberger. De février à novembre, les maisons de quartier, en partenariat avec Accustica, le centre de formation en éco-éthologie (Cerfe) de Boult-aux-Bois, le musée des Beaux-arts, le Frac, l'Université et diverses autres structures, développent une année d'actions de sensibilisation.

Au fil des saisons, « On aura des expos, voyages, spectacles, jeux, basés sur la découverte, l'observation, comme le comptage et la description des insectes et des plantes. Au fil des vacances et des saisons, des ateliers seront animés par des professionnels, Joseph Téron, plasticien, ou Guillaume Gellert, photographe ».

Le projet a démarré durant ces vacances d'hiver, avec Joseph Téron. « Avec des enfants, on ne peut pas expliquer avec des mots la notion de biodiversité. Avec eux, il importe de ne pas dire, mais de faire ! »

Dans l'atelier qu'il anime à la maison de quartier Turenne, les enfants observent, dessinent, manipulent. « Je me fiche qu'ils sachent dessiner bien ou mal des abeilles ou des scorpions. Chez l'enfant, le rapport entre le réel et l'imaginaire n'existe pas totalement. Il est dans son rêve quand il dessine. Mais on respecte des valeurs : quand on commence quelque chose, on le finit. »

Les enfants ont dessiné ou fabriqué des fourmis, phasmes, coccinelles, araignées, abeilles... Les « petites bêtes » ont été placées dans un environnement naturel de feuilles et branches, ramassées dans le parc proche. Un petit coin de nature reconstituée...



Un projet qui mêle observation de la biodiversité et création artistique.

[Print](#) [Email](#) [Digg](#) [+1](#) [0](#)

[Twitter](#) [0](#)

[J'aime](#) [0](#)

[Envoyer](#)